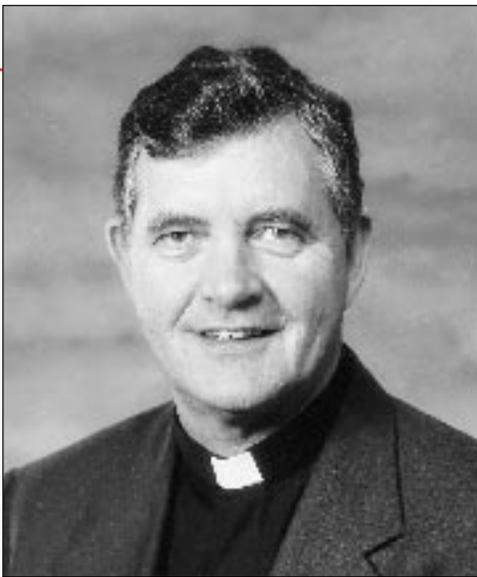


100 ans d'histoire
1900 + 2000

100^e anniversaire de l'arrivée des Missionnaires du Sacré-Cœur à Québec
Supplément au bulletin MSC DANS L'ÉGLISE, printemps 2000

Le sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur
Une chapelle accueillante qui a fait sa renommée



Le Père Michael Curran, supérieur général.

Message du Père Michael Curran, supérieur général, à l'occasion du 100^e anniversaire de l'arrivée des Missionnaires du Sacré-Cœur à Québec

Chers confrères,
chers laïcs MSC,
chers amis des MSC,

C'est avec une grande joie que je réponds à l'invitation du Père Marc-André Gingras de vous adresser ce petit message pour souligner la signification du centième anniversaire de l'arrivée des MSC au Québec.

J'ai repris en main le livre du Père Yvon Labbé, *La province canadienne des Missionnaires du Sacré-Cœur*, qui raconte l'histoire de cette communauté et de ses artisans.

Je dois dire que je ne me sens pas étranger à cette belle histoire : bien au contraire. Je m'y sens même particulièrement impliqué par mes relations personnelles avec quelques-uns de vos confrères, surtout après mon séjour à Rome dans les années 60.

Et de surcroît comme Irlandais, c'est toujours avec émotion que je prends conscience de la présence de plusieurs MSC d'Irlande parmi les pionniers de notre venue en Amérique du Nord. C'est ainsi que parmi les premiers membres de la petite communauté québécoise, fondée en 1900, je relève le nom du Père John Field, qui sera plus tard l'un des fondateurs de la communauté MSC en Irlande.

Les débuts des MSC au Canada

Le fondateur des MSC, le Père Jules Chevalier, cherchait au Canada un lieu de formation pour ses jeunes religieux plus sûr qu'en France.

L'accueil de l'Église du Québec, de ses gens et de son clergé, fut très chaleureux. Et le Père François Barral et ses collaborateurs répondirent généreusement à cet accueil.

C'est par les *Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur*, par le ministère sacerdotal exercé au sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur de la rue Sainte-Ursule et par la prédication de retraites dans la ville que les Missionnaires se sont fait connaître partout. Leurs objectifs étaient de propager la dévotion au Sacré-Cœur et à Notre-Dame du Sacré-Cœur et de susciter des vocations sacerdotales et missionnaires parmi les jeunes du Québec.

Petit à petit, ils ont préparé l'infrastructure nécessaire à la réalisation de ce dernier projet en construisant la maison de Beauport et d'autres encore. Des jeunes ont commencé à frapper à la porte et la communauté s'est efforcée de leur donner une bonne formation aussi bien comme Frères Coadjuteurs que comme Prêtres Missionnaires.

Le sens de la mission

Selon la devise de notre Congrégation, *Aimé soit partout le Sacré-Coeur de Jésus*, la jeune communauté de Québec n'a pas tardé à répondre aux besoins de l'Église du Canada et d'ailleurs.

À l'occasion de ce centenaire, nous nous souvenons surtout de ceux qui ont travaillé en Papouasie et, à partir de 1936, en République Dominicaine où ils poursuivent, aujourd'hui encore, le ministère de la Parole de Dieu et de l'amour du prochain par le témoignage de leur vie fraternelle.

Et voici qu'une nouvelle mission au Mexique est le signe de la permanence de l'amour et du sens de la mission qui brûle aujourd'hui encore au cœur de la Province canadienne.

Dans les mains de Dieu

Quand on fête un centenaire, on est en droit de se poser la question de l'avenir. Oui, quel est donc

*La maison de la rue Sainte-Ursule,
lieu d'enracinement à Québec
des Missionnaires du Sacré-Cœur
venus de France.*

*« L'accueil de l'Église du Québec,
de ses gens et de son clergé,
fut très chaleureux. »*



l'avenir de la Province canadienne ? La première réponse qui vient dans la foi, c'est que l'avenir est dans les mains de Dieu.

De tout cœur, nous remercions le Seigneur des merveilles vécues aujourd'hui, nous qui sommes des confrères venus de différentes familles, de différentes communautés chrétiennes pour travailler dans la mission qui est la nôtre dans l'Église. Oui, nous avons connu des merveilles et nous sommes pleins de reconnaissance envers le Seigneur pour ce monde qu'il veut faire naître du Cœur du Christ.

Un nouvel avenir

Nous vivons de cette certitude que Dieu n'abandonne pas son Église. Il l'accompagne vers un nouvel avenir, une nouvelle rencontre entre l'Évangile et les cultures des différents pays. Dans cette rencontre, tous les chrétiens auront leur rôle à jouer, dans la foi et l'amour au sein de leurs familles, dans le partage de la vérité avec tous ceux qui la cherchent, dans le service de tous nos frères qui sont dans le besoin.

Il reste toujours beaucoup à faire et nous devons poursuivre notre mission jusqu'au bout. Nous sommes conscients de la situation de crise de l'Église au Québec, mais nous avons également conscience de la présence de Dieu au sein de cette crise elle-même. Il veut que nous vivions et que nous ayons la vie en abondance.

Les valeurs à privilégier

Nous avons été impressionnés par ce qu'exprimait le Père Marc-André Gingras lors de sa récente visite à Rome. « Même si notre Province religieuse est en décroissance, nous voulons que chacun de ses

membres puisse poursuivre sa croissance tant personnelle que communautaire au plan humain comme au plan spirituel. Chacun a le droit d'être heureux, disait-il, et doit pouvoir développer les valeurs qui ont toujours donné sens à sa vie. »

Ces valeurs sont celles du Cœur de Jésus, celles que nous cherchons à vivre en communauté et que nous voulons partager avec nos frères laïcs MSC pour être tous ensemble le Cœur de Dieu sur terre là où nous sommes. Telle sera notre contribution à la mission de l'Église dans ce siècle nouveau qui commence.

Une invitation à la joie et à la confiance

Je vous souhaite une grande joie à vous tous, membres de la Province, en ce centenaire. Joie et reconnaissance pour les merveilles opérées par le Seigneur parmi nous. Joie partagée avec tous nos confrères qui sont partis avant nous vers la maison du Père et dont nous faisons mémoire en ce moment.

Chers confrères, je vous invite tous à la confiance dans l'avenir de l'Église, dans l'avenir de la vie religieuse dans l'Église et dans l'avenir de notre charisme dans l'Église, un charisme fait de compréhension, de l'amour plein d'humanité, ouvert aux nouveaux dons de l'Esprit que Dieu fait continuellement à son Église.

Recevez mes souhaits les meilleurs et soyez assurés de mon fidèle souvenir dans la prière.

Michael Curran, msc
supérieur général

Cent ans d'apostolat et de spiritualité du cœur

1900-1910

L'arrivée et les premières années à Québec

Le 14 octobre 1900, arrivent d'Europe, à bord du *Vancouver*, le Père Jean-Baptiste Guillaume et dix jeunes religieux, qui viennent compléter leurs études en théologie au Grand Séminaire de Québec. Ils avaient été chassés de la France par les lois anti-cléricales de Combes. Leur supérieur, le Père John Field, les avait devancés de quelques jours. Ils formeront la première communauté des Missionnaires du Sacré-Cœur à Québec.

Des démarches pour ouvrir une maison d'études au Canada avaient été entreprises dès 1897 auprès de l'archevêque de Montréal, Mgr Napoléon Bruchési, mais elles s'étaient avérées infructueuses. Les autorités de la communauté étaient alors entrées en contact avec l'Archevêque de Québec, Mgr Louis-Nazaire Bégin. Sa réponse

avait été des plus favorables. C'est lui qui accueillera le groupe de nouveaux arrivants en octobre 1900.

Un début austère

Dès leur arrivée, les Pères Field et Guillaume s'installent avec les scolastiques au 12, rue des Carrières, à l'ombre du Château Frontenac. Aménagée « avec un grand respect pour dame pauvreté, dira un contemporain, mais une parfaite indifférence pour le côté pratique », cette résidence convient bien peu à un scolasticat. Son seul avantage est sa proximité du séminaire et de l'université. On y souffre grandement du froid et du manque d'espace.

Heureusement, les âmes charitables ne manquent pas, à commencer par l'Archevêque lui-même, Mgr Bégin, et le Recteur de l'Université Laval. Mais

ces secours ponctuels et les dons des bienfaiteurs ne font pas oublier qu'il faut de toute urgence songer à s'installer d'une façon plus convenable.

La maison de la rue Sainte-Ursule

Ayant remplacé le Père Field comme supérieur, le Père François Barral entreprend des démarches afin de trouver une nouvelle résidence. À la fin de janvier 1902, il signe le contrat d'achat de la maison sise au 71, rue Sainte-Ursule, maison que les MSC habitent toujours. La communauté emménage en mai 1902. Plus spacieuse et mieux isolée, la nouvelle résidence convient parfaitement à la communauté. En 1902-1903, cette dernière compte déjà seize religieux : quatre prêtres, deux frères et dix scolastiques aux études.

Les premières années à Québec ne seront pas pour autant faciles pour la communauté. Dans ses *Notes personnelles*, le Père François Bourrin parlera des difficultés d'adaptation au climat, aux coutumes, à la nourriture. Il soulignera la très grande pauvreté matérielle de la communauté.

Le noviciat de Beauport

À l'été 1903, le Père Barral, qui rentre de France, s'installe à Beauport. Avec l'accord du Père Fondateur, il envisage alors d'ouvrir un noviciat pour la Congrégation au Canada dans *Le manoir des lilas*, situé sur la rue des Cascades.

Commence ainsi, dans la pauvreté la plus totale, ce qui sera, pendant de nombreuses années, l'une des principales maisons des Missionnaires du Sacré-Cœur au Canada, d'abord comme noviciat des Frères MSC et ensuite comme École apostolique du Sacré-Cœur.

La prédication et les Annales

De leur côté, les Missionnaires du Sacré-Cœur de la maison de Québec, sur la rue Sainte-Ursule, se font connaître par la prédication de retraites et le ministère des confessions.



La maison de la rue des Carrières où les Missionnaires du Sacré-Cœur ont passé leurs premiers vingt mois à Québec.



Le manoir des lilas à Beauport, acheté en juin 1904. À ce moment-là, il appartenait à la famille Gurry.

En janvier 1903, débute la publication de l'édition canadienne des *Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur*, qui ont pour but de propager la dévotion au Sacré-Coeur et à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Les Pères veulent aussi susciter des vocations sacerdotales et missionnaires.

Ces *Annales* contribueront largement à faire connaître les Missionnaires du Sacré-Coeur dans tout le Québec et même au-delà. La prédication des Pères français, notamment les Pères Egloff et Maillard, sera fort appréciée.

Le sanctuaire à Notre-Dame du Sacré-Cœur

En 1908, le Père François-Xavier Maillard succède au Père Louis Jourdon à la tête de la communauté de la rue Sainte-Ursule. Il a pour projet la construction d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Il trouve en Madame Routhier, la veuve du juge Adolphe Routhier, auteur des paroles de notre hymne national, une collaboratrice exceptionnelle. Dans ses *Notes personnelles*, le Père Bourrin écrira : « Elle se fit quêteuse dans la ville de Québec. Elle bouleversa tous les obstacles. »

Le 31 mai 1910, le sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Coeur est inauguré par l'Archevêque de Québec.

Nouveaux prêtres

Le 25 avril 1909, les quatre derniers scolastiques français arrivés à Québec en septembre 1903, François Bourrin, Joseph Cailler, Joseph Frappa et Émile Chaussende, étaient ordonnés prêtres.



troisième année

JANVIER 1903

№ 1

1

LETTRE

DE S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

AU RÉVÉREND PÈRE SUPÉRIEUR DES
MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR

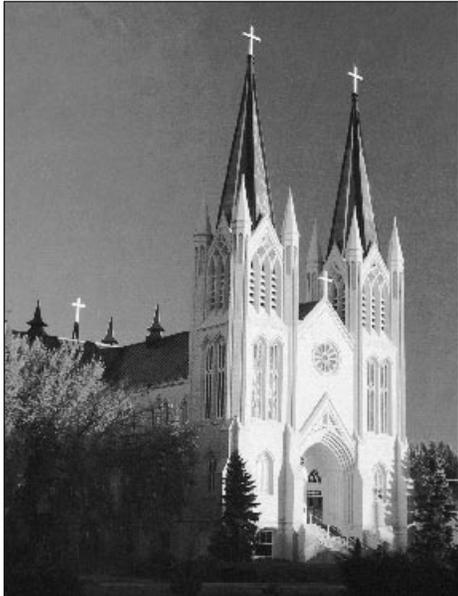
Archevêché de Québec, le 12 décembre 1902

Mon Révérend Père,

Votre projet de publier, pour notre population canadienne-française, une édition spéciale des *Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur*, me convient parfaitement et je vous autorise volontiers à en commencer l'exécution dès le mois de janvier prochain. Ces *Annales*, rédigées avec soin et talent par vos excellents religieux, ne sauraient manquer d'accroître, au sein de notre peuple encore si catholique, le bien qu'y faisait déjà l'édition publiée en France, auprès du sanctuaire béni de la Vierge d'Issoudun.

1908-1919

L'expansion de la communauté hors du Québec



L'église St. Patrick construite par le Père Auguste Cadoux à Medecine Hat en Alberta.

En 1908, les deux maisons de Québec et de Beauport comptent ensemble vingt religieux profès. Plusieurs commencent alors à penser qu'il est temps d'élargir les horizons et de s'implanter ailleurs qu'à Québec.

L'Ouest canadien

C'est dans ce contexte qu'en 1908, Mgr Adélarde Langevin, archevêque de Saint-Boniface, au Manitoba, invite les Missionnaires du Sacré-Coeur à prendre charge de la paroisse de Qu'Appelle en Saskatchewan.

En 1910, Mgr Émile Legal, évêque de Saint-Albert, propose aux MSC la prise en charge de la paroisse St. Patrick à Medecine Hat, en Alberta.

Les MSC, qui sans doute avaient vu trop grand, devront laisser la paroisse de Qu'Appelle en 1912 et celle de Medecine Hat en 1916.

Le Nord de l'Ontario

En 1910, Mgr Élie-Anicet Latulippe propose aux MSC de venir s'établir dans son diocèse à North Cobalt au nord de l'Ontario. Ils pourraient y fonder une paroisse et ouvrir un collège classique et commercial.

Les premiers Pères arrivent le 16 mai. Ils entreprennent la fondation de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur de North Cobalt et se mettent sans tarder à la construction du Collège Saint-Joseph, qui ouvrira ses portes en septembre 1912.

En quelques années, le Nord de l'Ontario devient véritablement une ruche où est concentrée une forte proportion des effectifs de la Congrégation au Canada. Les Pères partagent leur temps entre l'enseignement au Collège Saint-Joseph et le ministère dans les paroisses Notre-Dame du Sacré-Coeur de North Cobalt, Saint-Hilarion et St. Patrick de Cobalt. Ils vont aussi en mission dans les chantiers de coupe du bois du Nord de l'Ontario et du Québec.

Mais l'histoire de North Cobalt sera, elle aussi, de courte durée. La fermeture des mines, qui procuraient du travail à la population de North Cobalt, change complètement la situation. La ville dépérit. En quelques années, c'est le passage de la prospérité à la ruine. En 1919, le collège est fermé et les Pères quittent la région.

Malgré tout, huit étudiants du Collège Saint-Joseph deviendront Missionnaires du Sacré-Coeur.

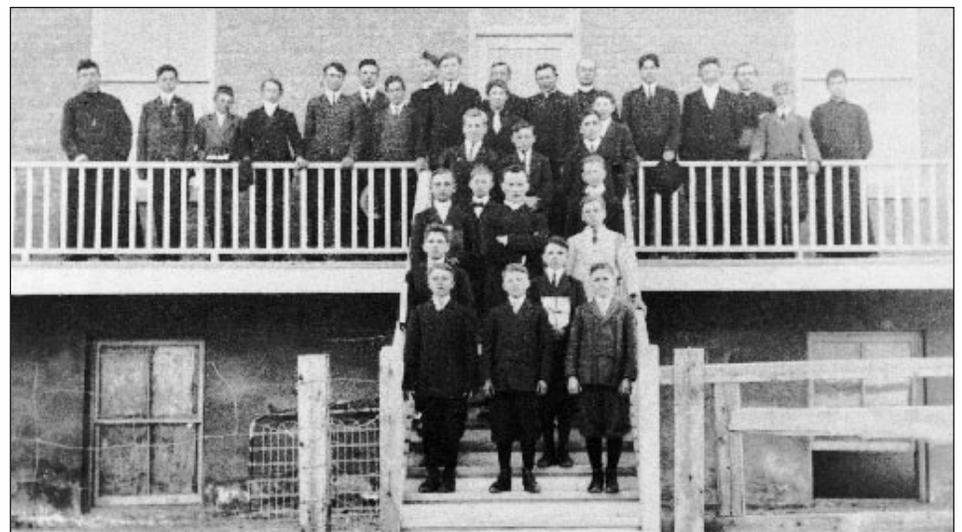


Le Père Pierre L'Espérance.

La pro-province du Canada et la section américaine

En 1912, la fondation canadienne, jusque-là dépendante de la province de France devient une pro-province. C'est le premier pas vers l'autonomie. Le Père Pierre L'Espérance assumera la direction de cette pro-province.

À ce moment-là, en plus des communautés de Québec et de Beauport, de celles de North Cobalt, de Qu'Appelle et de Medecine Hat, situées en territoire canadien, la nouvelle entité se voit aussi annexées les communautés de Watertown et de Natick situées du côté américain et relevant, jusque-là, de l'administration générale.



Un groupe d'élèves du collège St-Joseph de North Cobalt vers 1915.

1920-1929

Bilan et nouveau départ

Après les fermetures des communautés de l'Ouest et de l'Ontario, les confrères de Québec et de Beauport dressent le bilan. Depuis leur arrivée au Canada, les coups durs semblent plus nombreux que les succès. Malgré tout, les œuvres réalisées en vingt ans laissent entrevoir des jours meilleurs. Ces vingt premières années ont permis d'enfoncer des racines profondes en sol québécois.

Le rayonnement du sanctuaire Notre-Dame du Sacré-Coeur s'étend déjà bien loin hors de Québec. Les *Annales* font connaître la congrégation. Les étudiants revenus de North Cobalt, de même que les scolastiques se préparent à prendre le flambeau. Quant aux Frères de Beauport, formés par les Pères Barral et Bourrin, ils ont tout ce qu'il faut pour devenir des gardiens de phare.

L'École Apostolique de Beauport

Depuis son ordination, le Père François Bourrin rêvait d'ouvrir à Beauport un collège pour la formation des futurs prêtres MSC. En 1920, il se met à la tâche et l'École apostolique de Beauport ouvre ses portes en septembre. Ce sera l'œuvre de sa vie.

L'école sera agrandie à deux reprises dans les années 20. C'est d'ailleurs l'ouverture de cette maison de formation qui permettra à la congrégation de s'implanter solidement en terre canadienne.

Le Père Bourrin avait demandé à Notre-Dame du Sacré-Coeur de lui accorder la grâce de voir douze prêtres MSC canadiens. Il en verra plus de 145. Les premiers Québécois sont ordonnés le 15 août 1923.

La paroisse de Ville LaSalle

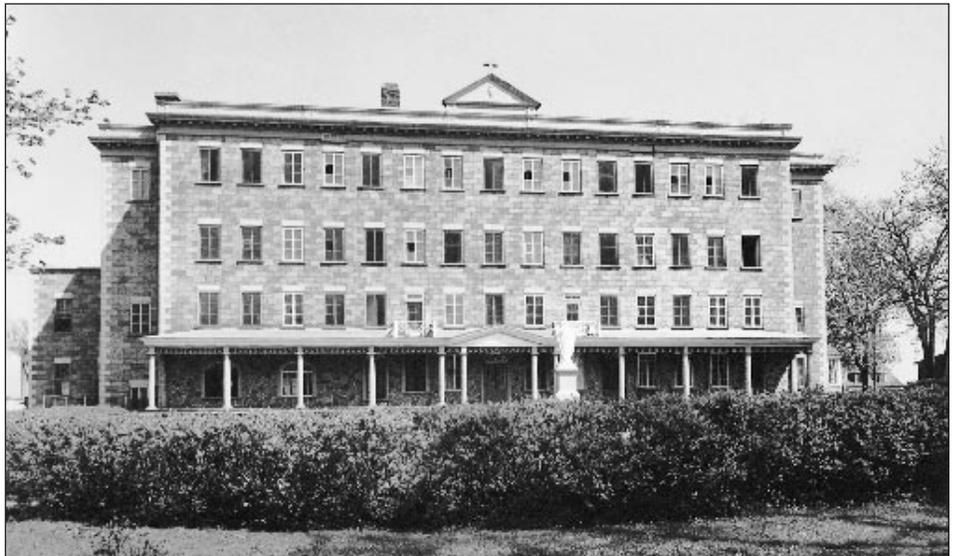
En 1927, à l'invitation des autorités diocésaines, le Père Joseph Allion se rend à LaSalle, en banlieue de Montréal, pour fonder la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur.



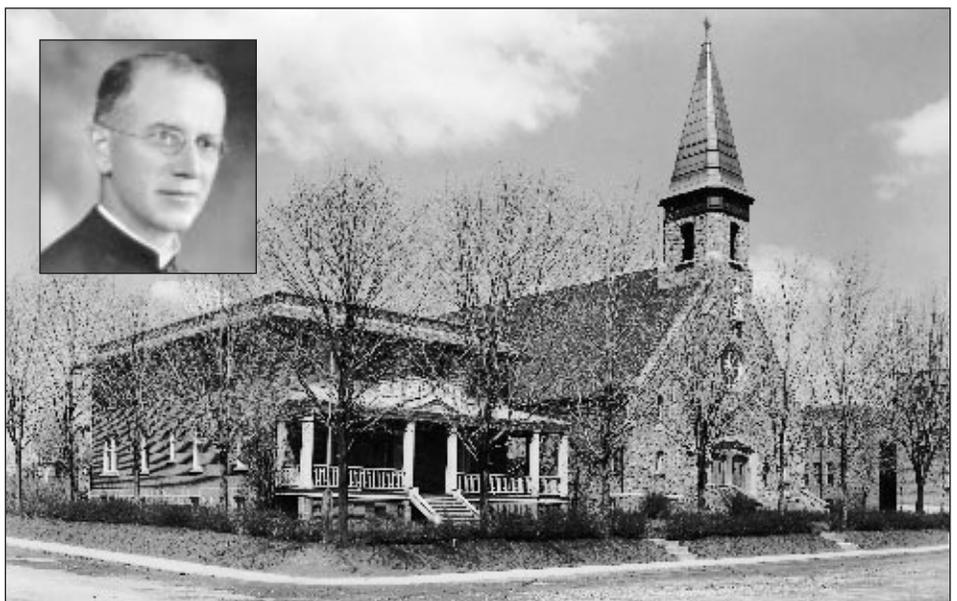
Le Père François Bourrin en 1909 alors qu'il rêvait d'ouvrir à Beauport un collège pour futurs prêtres.



Le Père François Bourrin en 1931. Le collège qu'il a fondé donnera plus de 145 prêtres.



Le collège de Beauport après plusieurs agrandissements en hauteur. On peut encore discerner au rez-de-chaussée ce qui était le manoir des lilas.



Église Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de LaSalle. En médaillon, le Père Joseph Allion, curé fondateur.

1930-1938

Fondation d'une mission

Accroissement de la communauté

À partir de 1930, la pro-province connaît un développement accéléré. Le noviciat de Beauport fournit chaque année son contingent de novices, tant chez les Frères que chez les Pères. Les scolastiques se font de plus en plus nombreux.

Depuis 1928, la maison de Watertown accueillait les étudiants de philosophie et de théologie. En 1933, une maison est achetée à Waterloo dans le diocèse de Saint-Hyacinthe pour recevoir les étudiants de philosophie. En 1943, ces derniers retourneront à Watertown.

Pour leur part, les étudiants en théologie quittent Watertown et viennent demeurer avec la communauté de la rue Sainte-Ursule à Québec. Ils suivent leurs cours à l'Université Laval.

La République Dominicaine

L'accroissement de la communauté permet d'envisager un projet de mission à l'extérieur du pays. Onze MSC canadiens étaient déjà allés travailler en Papouasie avec les confrères de la Province de France. Mais cette fois, on cherche un lieu de mission qui serait sous la responsabilité de la pro-province canadienne.

À l'été 1935, les Pères Auguste Cadoux et Cyprien Fortin s'embarquent pour les Antilles, avec le mandat d'y trouver ce nouveau champ d'apostolat.

La mission de la République Dominicaine est officiellement confiée aux MSC canadiens en février 1936. Plus de 50 confrères y travailleront. Elle sera pendant quarante ans l'œuvre principale de la province canadienne MSC.



La maison de Watertown dans l'État de New York.



Les missionnaires canadiens en Papouasie, octobre 1934.
De gauche à droite : F. Adjutor Lachance, F. Émilien Gendron, F. Charles Drolet, P. Alphonse Fradette, F. Sylvio Plourde, F. Jules Boisvert, F. Rodolphe Ryan.



Le presbytère de Sánchez,
première maison des MSC en République Dominicaine.



La résidence de Waterloo.



Sánchez, 1936. De gauche à droite : P. Auguste Cadoux, Mgr P. Alphonse Fradette, F. A.



Chapelle de Nagua en République Dominicaine.



o en Estrie.



che à droite : P. Adrien McShane, P. Cyprien Fortin, Eliseo Pérez Sánchez, P. Barceló, curé de Sánchez, Albert Plourde, F. Sylvio Plourde, F. Cléophas Laverdière.



République Dominicaine à la fin des années 30. une ville prospère de plusieurs paroisses.

1939-1949

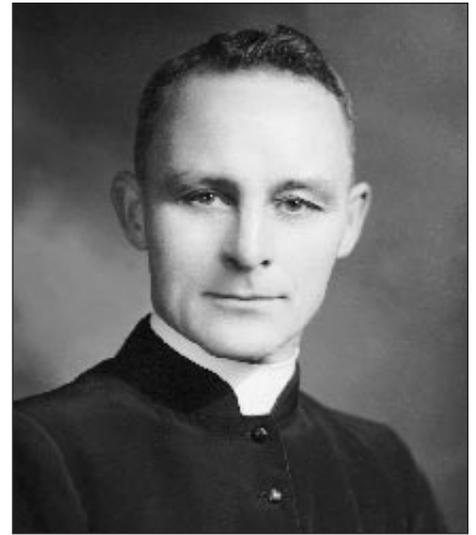
La nouvelle province canadienne

Le 22 juillet 1939, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, la pro-province érigée en 1912 devient une province de plein droit. Le Père Willie Caron en est le premier supérieur provincial. Le territoire de la nouvelle province demeure le même que celui de la pro-province, auquel s'ajoute la mission de la République Dominicaine.

Les œuvres de la communauté se diversifient alors de plus en plus. Le personnel ne cesse de s'accroître. L'École Apostolique de Beauport reçoit année après année autant d'élèves que ses locaux lui permettent d'en admettre. Les vocations de Frères sont nombreuses. La nouvelle province est prête à poursuivre l'œuvre entreprise par les Pères français.

Sainte-Clothilde et Disraéli

Les premières années de la nouvelle province sont marquées par l'ouverture du noviciat des Pères et des Frères à Sainte-Clothilde de Horton en 1939 et par celle du pré-noviciat des Frères à Disraéli en 1940. En 1949, le noviciat des Pères est transféré de Sainte-Clothilde à Waterloo.



Le Père Willie Caron, premier supérieur provincial de la province canadienne des MSC.

La progression de la congrégation, bien amorcée dans les années 30, se poursuit durant les années 40. Année après année, on peut envoyer de jeunes confrères prêter main forte à ceux qui travaillent déjà à la mission de la République Dominicaine. Ici même, les maisons sont remplies et les œuvres suffisent à peine à occuper tous ces religieux dont la moyenne d'âge n'atteint pas la quarantaine.



La maison du noviciat à Ste-Clothilde de Horton.

1950-1959

Nouvelles paroisses et constructions

La décennie 50 est marquée par la prise en charge de deux nouvelles paroisses et par des travaux de construction à Beauport et à Arthabaska.

La paroisse de Sacré-Cœur

En novembre 1950, la responsabilité de la paroisse de Sacré-Cœur, dans le diocèse de Baie-Comeau, est confiée aux MSC. Le Père Léopold Mayrand en sera le premier curé.

Mgr Alexandre Labrie, évêque du diocèse, demande également qu'un MSC, résidant au presbytère de Sacré-Cœur, prenne en charge l'aumônerie diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur et le ministère auprès des bûcherons dans les chantiers de coupe du bois de la Côte-Nord.

Travaux à Beauport

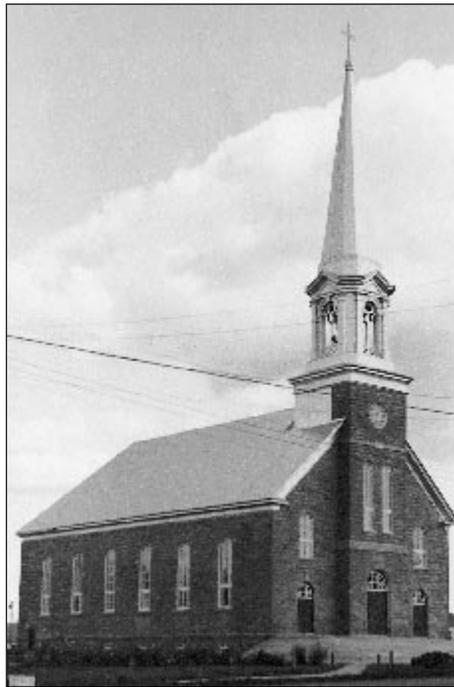
En 1953, les locaux de l'École apostolique sont devenus trop exigus. Une partie du vieux collège est rasée pour faire place à une nouvelle construction plus spacieuse qui permet d'accueillir cent trente élèves.

Nouveau noviciat d'Arthabaska

La construction d'un nouveau noviciat pour les Pères et les Frères était devenue nécessaire. Il sera ouvert en 1954 à Arthabaska. Il remplacera le noviciat des Frères de Sainte-Clothilde et celui des Pères de Waterloo. La maison de Sainte-Clothilde sera vendue et celle de Waterloo deviendra une maison de repos. Les Pères qui y résident feront du ministère dans les paroisses voisines.

La paroisse Sainte-Ursule à Sainte-Foy

En 1959, les autorités de la province acceptent de prendre la charge de la nouvelle paroisse Sainte-Ursule à Sainte-Foy. Le Père Armand Hamelin en est le curé fondateur.



Église de Sacré-Cœur dans le comté de Saguenay.



Église de la paroisse Sainte-Ursule, Ste-Foy.



Le noviciat d'Arthabaska. Cette ville est maintenant fusionnée avec Victoriaville.



Le scolasticat de Sillery, résidence des étudiants de philosophie et de théologie à partir de 1960.

1960-1969

Des années d'effervescence

Les années 60 sont pour la province canadienne une période de dynamisme et d'effervescence sans précédent.

L'Hôtel-Dieu de Chicoutimi

En septembre 1960, la communauté élargit son champ apostolique en acceptant de prendre charge de l'aumônerie de l'hôpital de Chicoutimi.

Le scolasticat de Sillery

Partout au Québec, le nombre de vocations religieuses atteint à cette époque des sommets jusque-là inégalés. Les autorités provinciales décident alors de construire une nouvelle résidence pour les étudiants. En décembre 1960, le scolasticat Notre-Dame du Sacré-Cœur ouvre ses portes à Sillery, à proximité de l'Université Laval. Il reçoit les étudiants en théologie qui étaient à l'étroit dans la maison de la rue Sainte-Ursule et ceux de philosophie qui résidaient à Watertown.

Le Séminaire Saint-Augustin

Au début des années 60, les changements survenus dans le secteur de l'éducation demandent que les collèges classiques s'adaptent aux exigences de la réforme scolaire.

C'est dans ce contexte que onze communautés religieuses, dont les Missionnaires du Sacré-Cœur, décident d'unir leurs efforts pour bâtir le campus intercommunautaire du Séminaire Saint-Augustin. Ce collège, dont la mission est d'offrir aux jeunes un milieu de vie propice à leur développement humain et spirituel, devient réalité en septembre 1965.

La Revue Notre-Dame (RND)

Le Concile et la Révolution tranquille ont soulevé de nombreuses questions. Les *Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur* vont donc tenter de rejoindre les préoccupations nouvelles de leurs abonnés en leur proposant des dossiers susceptibles de les éclairer, tant sur les questions religieuses que sociales.

C'est à ce moment-là que s'effectue le passage des *Annales* à la *Revue Notre-*

Dame. Les trois lettres **RND** apparaissent pour la première fois sur la couverture du numéro de mars 1968.

Agrandissement à Beauport

En septembre 1967, l'École apostolique accueille des externes pour la première fois de son histoire. Deux ans plus tard, elle devient un externat mixte et prend le nom de *École secondaire MSC*. L'augmentation du nombre des étudiants nécessitera d'importants travaux d'agrandissement.

La Source

Durant l'été 1967, un bâtiment désaffecté de la ferme de Beauport est aménagé en boîte à chansons qui s'appellera *La Source*. C'est un centre d'animation pastorale pour les jeunes.

La pastorale des immigrants

En 1968, la communauté accepte une nouvelle responsabilité dans le diocèse de Québec: celle de l'aumônerie des immigrants.

Le Centre Viréo

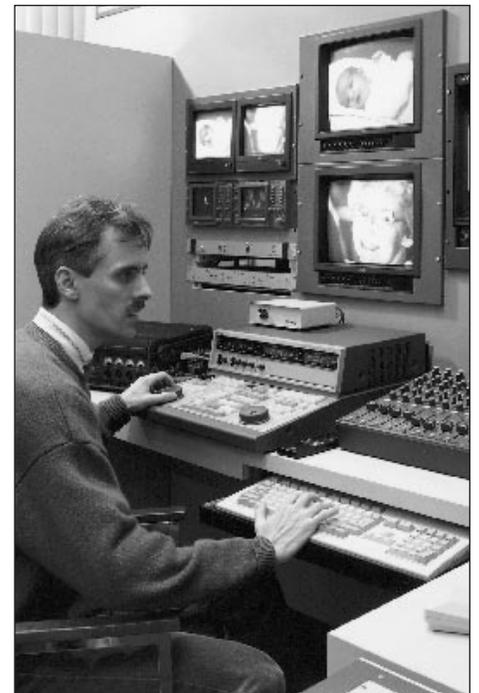
L'exposition universelle de 1967 à Montréal venait de montrer l'importance de l'audio-visuel dans notre monde. En 1970, des MSC ouvrent un centre qui a pour objectifs la recherche et la formation en audio-visuel, ainsi que la production de documents pour l'animation pastorale et scolaire.



Résidence des MSC, campus du séminaire Saint-Augustin.



RND, numéro de mars 2000.



Studio du Centre Viréo.

1970-1979

Deux changements importants

Au cours des années 70, deux événements majeurs viennent modifier le visage de la province canadienne.

La section américaine

En 1971, la maison de Watertown dans l'État de New York et les paroisses de Natick et de Hillsgrove dans le Rhode Island sont détachées de la province canadienne et cédées à la province américaine des MSC. Une dizaine de confrères, qui travaillaient dans ces endroits, feront désormais partie de cette province.

En République Dominicaine

La même année, la mission de la République Dominicaine devient, à son tour, une pro-province. C'est là le résultat du travail des confrères qui ont œuvré, depuis 1935, dans plusieurs paroisses, en pastorale des vocations et à la formation des futurs religieux. Le Père Émilien Tardif devient le responsable de cette nouvelle province.

Le processus est donc engagé pour que la République Dominicaine devienne, à son tour, une province autonome. Elle aura ce statut en 1986. Plus d'une trentaine de confrères canadiens y travaillent toujours à ce moment-là. Ils feront désormais partie de cette nouvelle province.

Le noviciat intercommunautaire

Au début des années 70, la plupart des congrégations religieuses de la région de Québec n'ont que quelques novices. Elles projettent donc de mettre leurs ressources en commun pour former un noviciat intercommunautaire. Les MSC en font partie.

La paroisse Notre-Dame de la Garde

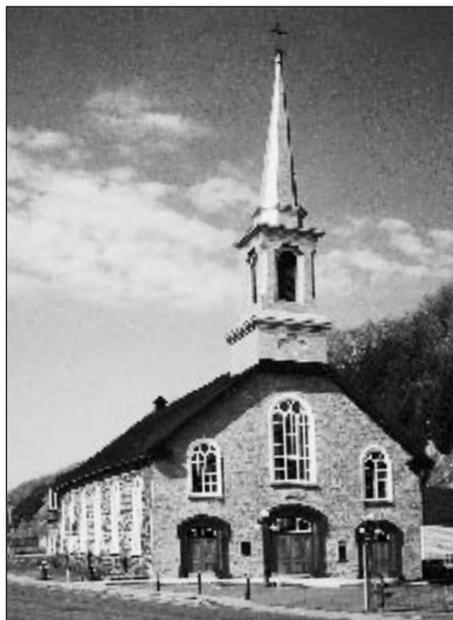
En 1975, les MSC prennent la charge pastorale de la paroisse Notre-Dame de la Garde dans le diocèse de Québec. Ils y seront présents jusqu'en septembre 1994.



Église et presbytère, Saint-Joseph de Natick.



Le Père Émilien Tardif, supérieur de la nouvelle pro-province de la République Dominicaine.



Église Notre-Dame-de-la-Garde, Québec.

Le Centre pastoral MSC

En 1976, un foyer d'hébergement pour jeunes en difficulté, appelé Centre pastoral MSC, est aménagé dans une aile du scolasticat de Sillery. En 1978, un autre foyer du même genre est ouvert à Saint-Jean, Île d'Orléans.

Le foyer de Sillery devra fermer ses portes en juin 1983 et celui de l'Île d'Orléans l'année suivante. La diminution du nombre de confrères MSC commence à se faire sentir.



Le Centre pastoral MSC, résidence de l'Île d'Orléans.

1980-1989

Face aux nouvelles réalités

La pastorale des vocations

Au début des années 80, les autorités de la communauté, bien conscientes que la pastorale des vocations doit tenir compte des réalités nouvelles dans le monde des jeunes, décident de mettre sur pied un centre de recherche vocationnelle dans la maison de Sillery.

Deux résidences sont aussi ouvertes pour accueillir les jeunes intéressés à la vie MSC et désirant réfléchir à leur vocation. La Maison Chevalier, à Montréal, est inaugurée en septembre 1982 et la Maison François-Bourrin, à Québec, un an plus tard.

Fermeture de maisons

La Maison Chevalier devra fermée en 1987 et la Maison François-Bourrin en 1993. D'autres fermetures marqueront les années 80 et la décennie 90.

En effet, au mois de décembre 1984, la communauté cède à une corporation laïque l'École secondaire MSC de Beauport, qui avait tenu une si grande place dans son histoire. L'école change encore une fois de nom et devient l'École secondaire François-Bourrin.

Puis, en décembre 1988, c'est au tour de la maison de Waterloo de fermer ses portes. En 1995, le noviciat d'Arthabaska, où demeurait encore une communauté MSC très appréciée des gens du voisinage, est mis en vente. En 1996, la résidence des étudiants MSC du Séminaire Saint-Augustin cessera ses activités. Enfin, en 1999, la communauté se voit dans l'obligation de remettre aux autorités du diocèse de Québec la responsabilité de la paroisse Sainte-Ursule à Sainte-Foy.

Aménagement d'une infirmerie

En 1988, afin de permettre aux confrères plus âgés ou malades de recevoir des soins adéquats, tout en continuant de résider avec leurs confrères encore actifs, les anciens locaux de classe du scolasticat de Sillery sont aménagés en infirmerie.



Maison de formation Chevalier, Montréal.



Maison de formation François-Bourrin, Québec.



Des confrères à l'infirmerie de Sillery.

1990-1999

Toujours missionnaires

La fondation au Mexique

En, 1990, lors d'une réunion en chapitre, les MSC canadiens se donnent comme objectif général de renouveler l'exercice de leur ministère de l'évangélisation en tenant compte des appels de l'Église et des besoins de la société.

Ils répondent donc favorablement à la demande du Supérieur Général, qui souhaitait voir s'ouvrir une mission au Mexique. Le processus de fondation est mis en marche dès 1990.

En septembre 1992, les Pères Réjean Ouellet et Jean-Luc Couture prennent charge de la paroisse San Ramon Nonato, dans la ville de Mexico. Les Pères Pierre Brault et Gilles Savard les rejoignent, le premier en 1994, le second l'année suivante. Puis ce sera Polycarpe Pereira, en 1996.

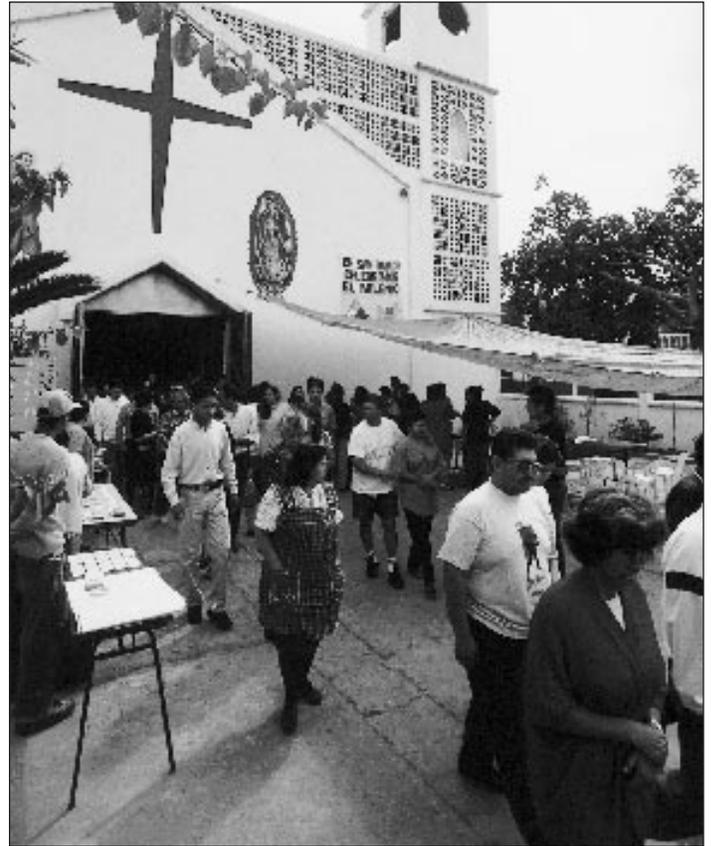
En juillet 1996, la communauté accepte de prendre aussi la responsabilité de la paroisse San Luis Obispo de Tlalmanalco, située un peu à l'est de Mexico.

En septembre 1999, un premier confrère Mexicain, Jorge Gomez Rodriguez, prononce ses vœux, dans la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur. Actuellement, deux autres jeunes Mexicains poursuivent leur formation au Guatemala en vue de devenir eux aussi MSC.

Associations MSC de laïcs

En 1986, un groupe de laïcs de la paroisse Sainte-Ursule forme une première fraternité MSC. D'autres laïcs ayant eux aussi manifesté le désir de partager la spiritualité des Missionnaires du Sacré-Cœur, les autorités provinciales désignent, en 1997, un confrère pour animer et organiser des associations MSC de laïcs. Les membres de ces associations partagent la spiritualité et la mission des MSC.

Un dimanche à San Ramón Nonato.



San Luis Obispo de Tlalmanalco. Église construite en 1632.

2000

100 ans de mission à poursuivre

Après cent ans de présence et d'action en terre québécoise, en Papouasie, en République Dominicaine et au Mexique, les Missionnaires du Sacré-Cœur ont toujours la même mission : être sur terre le Cœur de Dieu. Cette mission, les confrères l'exercent par leur façon d'être et d'agir dans les divers ministères qu'ils sont appelés à remplir au Sanctuaire Notre-Dame du

Sacré-Cœur, en paroisse, auprès des malades et des prisonniers, dans les médias que sont la RND et le Centre Viréo. Ils la partagent aussi avec les membres des associations MSC de laïcs.

Le vieillissement, la maladie et les handicaps personnels sont loin d'être un obstacle. Chacun se sent toujours

concerné par la mission qui lui a été confiée de faire connaître à tous l'amour que le Cœur de Jésus porte à chaque personne. Tous les MSC la portent de façon imminente dans leurs prières. Ils continuent d'avoir confiance et de s'abandonner à la Providence qui jamais ne leur a fait défaut depuis cent ans.



Le Père Marc-André Gingras.

Une année pour se souvenir, célébrer et remercier

Célébrer un anniversaire est toujours l'occasion de se rappeler des faits mémorables. De revoir les événements passés qui ont eu une influence sur notre présent. De jeter un regard sur ce présent qui, inévitablement, façonnera l'avenir.

Les MSC célèbrent cette année le centième anniversaire de leur arrivée à Québec. Les célébrations du centenaire, qui s'échelonnent du 25 mars au 14 octobre, seront inaugurées à la maison provinciale de Sillery, puis clôturées dans le Vieux Québec, au Sanctuaire Notre-Dame du Sacré-Coeur. Elles rassembleront les MSC et les laïcs MSC.

Une occasion de rendre grâce

Durant les mois que dureront les festivités, nous allons nous rendre dans les différentes localités auxquelles nous devons naissance et croissance. Nous souhaitons rencontrer et remercier tous ces gens qui ont cheminé avec nous à l'École François-Bourrin de Beauport, ou encore aux paroisses de LaSalle, de Sacré-Cœur (Saguenay) et de Sainte-Ursule (Sainte-Foy). Sans eux, nous ne serions pas ce que nous sommes. Et sans nous, ils seraient probablement différents de ce qu'ils sont.

Notre désir est de rendre grâce au Seigneur pour tous ces pas que nous avons faits ensemble et qui nous ont permis de grandir. N'avons-nous pas travaillé en collaboration, dans ces divers milieux, pour y développer une vie de qualité ? Nous inspirant de la spiritualité du Père Jules Chevalier, nous avons fait confiance au Seigneur de sorte que les obstacles rencontrés sont devenus des moyens de réaliser le projet de Dieu.

Une façon d'être Cœur de Dieu sur terre

En 1989, nous avons célébré le cinquantenaire de la province canadienne MSC. Aujourd'hui, alors même que nous venons d'entrer en Église dans le grand Jubilé de l'an 2000, nous voulons célébrer non seulement le centième anniversaire de notre arrivée à Québec, mais le quatre-vingt-dixième anniversaire de la fondation du Sanctuaire Notre-Dame du Sacré-Cœur, le quatre-vingtième anniversaire de l'École François-Bourrin de Beauport, le cinquantième anniversaire de notre arrivée à la paroisse Sacré-Cœur et le quarantième anniversaire de la maison de Sillery.

Ce sont là autant de bons souvenirs à partager avec tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, sont liés à la communauté. C'est aussi notre façon d'être, encore aujourd'hui et chacun à notre manière, le Cœur de Dieu sur terre. Nous invitons toutes les personnes intéressées à se joindre à nous pour célébrer dans la joie et la fraternité.

Solidaire avec vous dans l'amitié et la prière.

Marc-André Gingras, msc
supérieur provincial

*Célébrer un centième anniversaire
c'est célébrer la vie
qui s'est manifestée au long de l'histoire
et qui ne cessera pas de jaillir.*

Nous sommes heureux de nous associer
aux Missionnaires du Sacré-Cœur
à l'occasion de leur centième anniversaire.



Caisse populaire Desjardins de la Pointe de Ste-Foy
Caisse populaire Desjardins du Vieux-Québec
Caisse populaire Desjardins de Sacré-Cœur, Saguenay
Caisse populaire Desjardins de Sillery

